

Le soldat assassiné par sa mère

085_01_2020_0302
EA-05292
09614

Habitants de tous âges
À l'heure du repos
En attendant l'ouvrage
Écoutez quelques mots
D'un jeune militaire
Revenant de la guerre
Content, plein de bonheur
Le soldat doux et sage
Rentré dans un village
Avec la Croix d'Honneur

Allant à la fontaine
La femme de Perrier
A reconnu sans peine
Cet aimable guerrier
Lui dit bonjour cher frère
Voilà notre chaumière
Venez voir mon époux
Perrier, la bonté même
Autant que moi vous aime
Allons, entrez chez nous

Perrier, voici mon frère
Comment le trouvez-vous ?
Très bien, dit-il, j'espère
Qu'il va souper chez nous
Perrier, laissez-moi faire
Je m'en vais chez mon père
J'aime bien à le voir
Avec ma vieille mère
Qui m'est toujours chère
J'irai souper ce soir.

Voyez vous, mon cher frère
Je vais à la maison
Ne venez pas ma chère
Je veux taire mon nom
Je veux voir si ma mère
Sous l'habit militaire
Reconnaîtra son fils
Je parlerai d'Afrique
Et mon père Dominique
En sera tout surpris

Frère et sœur, le temps presse
Embrassons-nous, bonsoir
Demain, après la messe
Tous deux venez me voir

Nous ferons une fête,
Elle sera parfaite
À celle du beau jour
Avec nos pères et mères
Pour trinquer leur madère
Et chanter mon retour

Si cela vous contente
Monsieur, asseyez-vous
Que rien ne vous tourmente
Vous coucherez chez nous
J'aime bien qu'on m'explique
Les affaires de l'Afrique
Où mon fils est soldat
En savez-vous des nouvelles
Oui, des bonnes et des belles
Quelquefois l'on s'y bat.

Les fils de la victoire
Remportent les lauriers
Au chemin de la gloire
Ils arrivent les premiers
Salut, vainqueurs d'Afrique
Militaires héroïques
Défenseurs de nos lois
Vive le clairon qui sonne
Car l'enfant de Bellone
A mérité la Croix

S'il fallait tout vous dire
Je n'en finirais pas
Partout la France admire
Nos courageux soldats
Sur la Terre et sur l'onde
De l'un à l'autre monde
On les verra marcher
Mais terminons la vieille
Je sens que je sommeille
Où faut-il me coucher ?

À la chambre, avec grâce,
La mère le conduit
Il met son sac en place
Sur la table de nuit
Il dit voilà ma bourse
Qui sera ma ressource
Des auteurs de mes jours,
Pour mon père et ma mère

Qui sont encore sur Terre
Que j'aimerai toujours

C'est l'heure ténébreuse
Le soldat dort bientôt
L'hôtesse curieuse
Visita son ballot
Et sa main téméraire
Du jeune militaire
Veut trouver le trésor
En y fouillant sans honte
Cette, ô damnée y compte
Cent dix huit pièces d'or

Mon mari quelle somme
Pour nous, c'est un trésor
Assassinons cet homme
Nous aurons tout cet or
Jamais aucun indice
Auprès de la Justice
Ne pourra nous trahir
Plus tard, à notre guise
Cette bonne valise
Nous fera réjouir

Dans le fond de la cave
Cherche le plus grand tonneau
Va proposer au brave
L'endroit pour son tombeau
Et cette furie
Va arracher la vie
Au soldat décoré
Et sans le reconnaître
Ils le portent, les traitres,
Dans l'endroit préparé.

Le lendemain dès l'aurore
L'estimable Perrier
Avec Éléonore
Viennent voir le guerrier
Oh ! parle-moi ma mère
De ce beau militaire
Que vous avez logé.
Il est sur la grande route,
Déjà bien loin sans doute.
Qu'il retourne en congé.

Maman c'est une fable
Que vous contez ici
Ce soldat estimable,
Il est point sorti d'ici
Éveillez-le de grâce
Afin que je l'embrasse
Je l'aime bien tendrement
Le connais-tu ma chère
Maman ? Mais c'est mon frère
Qui sort du régiment.

Oh ! Ciel ! je sens mon crime
Qui m'entraîne à la mort
Mon fils est ma victime
Grand Dieu, quel triste sort !
Pour voir sa fortune
Moi, hier, après la brune
J'ai pris un grand couteau
De cet enfant aimable
Moi, mère abominable
Je deviens le bourreau

Dans sa douleur amère
La femme de Perrier
A déclaré sa mère
Auprès du brigadier
Et la gendarmerie
Saisit cette furie
Qu'en dit pas un mot
Il est très véritable
Qu'on mit cette coupable
Au fond d'un noir cachot

La Justice réclame
Avec juste raison
Qu'on doit, comme la femme
Mettre l'homme en prison.
Il n'est pas moins coupable
Ce père détestable
Et d'un commun accord
Pour les punir du crime
Et venger la victime
Ils subirent la mort.

0413_2002_phelippeau_fernande
manuscrit Fernande Phelippeau, Nalliers, 1920
saisie Geneviève Villepoux